

POINTS NÉVRALGIQUES EN PERSPECTIVE...

Revenons à la *Conférence de Paris* des quatre ministres représentant les quatre Grands; parmi les questions qui eurent une solution, la question balkanique a été celle qui a fait le plus de progrès, quoique certaines difficultés restent à résoudre et ne le seront qu'avec beaucoup de discussion. La Roumanie dut abandonner à la Russie, la Bessarabie et la Bukovine du Nord, il aurait été difficile de contester ce bénéfique territorial à la Russie sans envenimer les rapports déjà suffisamment tendus: en échange la Roumanie récupérerait la Transylvanie qui lui avait été promise, au détriment de la Hongrie, lors de l'armistice de septembre 1944. sous la condition que les armées roumaines prennent place aux côtés des Alliés dans la guerre contre l'Axe.

La Bulgarie, quoique ayant pris part à la guerre contre les Alliés se voit confirmée la possession de la Dobroudja, enlevée à la Roumanie (qui la détenait elle-même des traités de 1919-20) en 1940 lors de l'arbitrage d'Hitler; il est à considérer que, dans ces questions, une minorité de 1.300.000 hongrois passeront sous la souveraineté roumaine et que les minorités ont toujours été des soucis pour la tranquillité des peuples. La Bulgarie, toujours très favorable à l'U.R.S.S., en tant que formation slave, ne peut que se féliciter de la situation, il est évident que de ce côté les zones d'influence soviétique se fortifient.

Nous comprendrons mieux pourquoi la politique de Truman, qui l'avait défini comme un point principal. la liberté de circulation sur les grandes voies fluviales européennes se trouvent en échec en ce qui concerne le Danube.

L'offensive menée par Bevin et Byrnes s'inspirait des traités de 1919-20 qui auraient entériné la liberté de circulation sur le Danube et ses canaux; bien que cette disposition n'ait pas été implicitement confirmée dans les traités de 1944-45, les Anglo-Saxons entendaient ne pas abandonner un bien acquis et pensaient obtenir de Molotov un accord, celui-ci se refusa à accepter ce point-de-vue en soulevant le point de droit: que la Russie étant la seule puissance danubienne présente à la conférence, il ne saurait être pris de décision sans la présence des autres puissances, parmi lesquelles la Bulgarie, la Roumanie, la Yougoslavie qui doivent pouvoir donner leur avis et éventuellement la Tchécoslovaquie, le problème fut donc renvoyé à une conférence spécialement convoquée dans les six mois qui suivraient le traité de paix avec la Roumanie. Il est donc à prévoir que la discussion de liberté de circulation sur le Danube fera l'objet de réserves lors du traité avec la Roumanie, d'autant plus que l'Angleterre a un intérêt commercial de premier ordre vers l'orient et ne consentira pas à se laisser évincer de cette partie de l'Europe.

L'évacuation de la Bulgarie par les forces soviétiques constata une nouvelle divergence entre les Alliés, Molotov déclarant ne pouvoir retirer les troupes de Bulgarie tant que les armées soviétiques occuperaient l'Autriche afin de garantir les voies de communication à l'armée soviétique.

Or, la question autrichienne aurait soulevé de graves discussions au sujet des prélèvements de matériel faits par les Russes sur un territoire que les Anglo-Saxons ne considèrent pas comme ennemi, mais pour lequel ils n'auraient pris à Potsdam aucune résolution particulière; de plus l'Autriche se plaint que la présence et l'entretien d'une armée d'occupation sur son territoire l'entraîne à une situation économique on ne peut plus tragique; il aurait donc pu être trouvé une solution à ce problème, qui aurait en même temps réglé la question bulgare, mais comme le problème autrichien est lié au problème allemand et que celui-ci a été renvoyé aux suppléants et experts, on entra dans le cul-de-sac; et Molotov comprenant tout le bénéfique de cette situation, tint ferme sur le maintien des troupes soviétiques en Bulgarie. Bevin essaya bien de parer le coup en faisant observer que si l'on reprenait la proposition américaine d'inscrire à l'ordre du jour le problème autrichien, l'inutilité du maintien des troupes russes en Bulgarie s'affirmerait, ce à quoi Molotov répondit superbement: «*Nous ne sommes pas en train d'examiner le problème autrichien*» et on resta sur les positions.

Comme on le voit, ces messieurs s'observent, discutent, renvoient tous les problèmes alors que le monde entier attend avec anxiété la Paix! Il est vrai que l'on est de moins en moins pressé, la bombe atomique et ses expériences de juillet, l'annonce d'une super-destruction par douche microbienne, tout cela nous fait augurer que si la paix est longue à enfanter, l'humanité est déjà enceinte et fortement avancée, d'un monstre.

Vivement le faiseur d'ange qui fera avorter cette malheureuse fille.
